

— les *Figure del nuovo Testamento*, 1577, in-8°; les *Figures du nouveau Testament*, 1579, ouvrage de Charles Fonteine, et qui est évidemment une traduction du précédent. La valeur littéraire de tout ce langage poétique, on le pense bien, se réduit à zéro.

II. *Les Devises héroïques*; Lyon, de Tournes, 1557, in-8° et in-16, — it. Douai, 1563; Anvers, 1567, chez Plantin, in-16; revus et augmentés de moitié, Paris, 1614; *ibid.* 1621, in-°. « J'ai communiqué ce livre, dit l'imprimeur F. Milot, à un seigneur d'honneur et de doctrine, qui a donné quelques heures à la correction et augmentation d'icelui, en faveur du public; » et le privilège pour l'impression nous apprend qu'on est redevable de ces additions au sieur Dancry, conseiller et maître ordinaire des requêtes de l'hôtel. Cependant, l'édition de 1621 les attribue à François d'Amboise. Les *Devises* de Cl. Paradin ont été traduites en latin avec celles de Gabriel Siméon; Leyde, 1600, in-16, sous le titre de *Symbola heroica*.

III. *Alliances généalogiques des rois et des princes de Gaule*; Lyon, Jean de Tournes, 1561, in-folio. — 2^e édition, à Genève, par Jean de Tournes, 1806, in-folio. — 3^e édition 1836. Cet ouvrage est tout-à-fait inutile, puisqu'il ne renferme point de preuves.

L'abbé Papillon (1) classe parmi les ouvrages de Paradin une *Epître dédicatoire au seigneur Jean Parisel, châtelain de Lons-le-Saulnier, son oncle*. Elle se trouve à la tête de la *Divine philosophie* de Vivès, traduite par G. Paradin; cette *Epître* est datée de Beaujeu, le 25 mars 1550.

On ne sait en quelle année mourut Claude Paradin.

(1) *Biblioth. des auteurs de Bourgogne*, tom. 11, pag. 122.